Dossier spécial fourrages

La luzerne : un atout face aux sécheresses ?

Diversifier les ressources fourragères et renforcer l'autonomie des exploitations



Les épisodes de sécheresse peuvent fragiliser la production fourragère et compliquer l'alimentation des troupeaux. Dans ce contexte, la luzerne représente une piste de diversification pour les exploitations agricoles.

Cette légumineuse pérenne présente plusieurs intérêts agronomiques et alimentaires, mais son implantation et sa valorisation nécessitent une réflexion à l'échelle de chaque exploitation.

Son intérêt principal : associer production de protéines, fixation biologique de l'azote et diversification des ressources fourragères, sans pour autant considérer la luzerne comme une garantie de rendement en période de sécheresse.

1 Une légumineuse aux atouts agronomiques et alimentaires

La luzerne (*Medicago sativa*) est une plante fourragère pérenne, généralement mise en place pendant plusieurs années. Son enracinement profond lui permet d'explorer les réserves en eau du sol. Cette caractéristique contribue à sa tolérance au déficit hydrique, mais ne la rend pas indépendante des conditions climatiques : une sécheresse prolongée peut limiter sa croissance et réduire la production de biomasse.

La luzerne présente trois intérêts majeurs :

Une ressource riche en protéines

Elle peut contribuer à couvrir les besoins des ruminants et à réduire les achats de matières premières protéiques, selon la ration et les fourrages déjà disponibles.

Une fixation biologique de l'azote

Grâce à sa symbiose avec des bactéries du sol, elle fixe l'azote atmosphérique. Elle contribue ainsi à limiter le recours aux engrais azotés minéraux sur la culture elle-même.

Une diversification des rotations

Son système racinaire et son statut de légumineuse peuvent présenter des intérêts pour la structure du sol et la gestion de la succession des cultures.

2 Des résultats qui dépendent des conditions de production

La tolérance de la luzerne au manque d'eau ne signifie pas que sa production reste constante d'une année à l'autre. Les conditions d'implantation, la profondeur du sol, les réserves hydriques disponibles et les conditions météorologiques influencent directement son développement.



SIAEPA O2 BRAY
47 Bis Rue de Flandre
76270 Neufchâtel-en-Bray

Rédaction :
Justine PONSOLLE
Ingénieure protection de la ressource
07.64.47.03.90 / justine.ponsolle@o2bray.fr

3 L'implantation : une étape déterminante

La réussite de la luzerne repose d'abord sur le choix de la parcelle. Elle préfère les sols sains, suffisamment profonds et bien drainés. Les parcelles hydromorphes, où l'eau stagne régulièrement, présentent des risques pour la pérennité de la culture.

Avant le semis, plusieurs points sont à vérifier :

- **Le pH et la fertilité du sol :** une analyse permet d'identifier les éventuels besoins en amendements et en éléments minéraux.
- **La structure du sol :** un sol bien préparé favorise une levée régulière et un bon enracinement.
- **Les conditions hydriques :** une jeune luzerne est sensible aux difficultés de levée et d'installation. Le semis doit être réalisé dans des conditions permettant une bonne germination et un enracinement suffisant.
- **Le choix de la parcelle dans la rotation :** il faut anticiper la durée d'occupation du sol, les cultures précédentes et les modalités de destruction de la luzerne.

Chiffres clés
(nationale - filière déshydratation)

749 727 t
de matière sèche en 2024
(contre 658 128 t en 2025)

68 417 ha
en 2024
(contre 63 967 ha en 2025)

Source : Statistiques agricoles provisoires (2024-2025)



En situation de sécheresse, l'implantation ne doit donc pas être considérée comme une simple réponse d'urgence à un **déficit fourrager**. Elle demande une **anticipation**, notamment pour choisir la parcelle et la **période de semis**.

4 Récolte et conservation : préserver la valeur alimentaire

La luzerne peut être valorisée sous différentes formes : foin, ensilage, enrubannage ou affouragement en vert.
Le choix dépend des équipements disponibles, des conditions météorologiques, des capacités de stockage et des besoins du troupeau.

Le moment de la récolte constitue un compromis entre le rendement et la qualité alimentaire. Une récolte plus précoce favorise généralement une meilleure valeur nutritive, tandis qu'une récolte plus tardive augmente la quantité récoltée, mais peut réduire la qualité du fourrage.

La luzerne n'est pas une solution unique, mais elle peut être un levier efficace pour renforcer la résilience des systèmes agricoles face aux sécheresses.

SIAEPA O2 BRAY
47 Bis Rue de Flandre
76270 Neufchâtel-en-Bray

Rédaction :
Justine PONSOLLE
Ingénieure protection de la ressource
07.64.47.03.90 / justine.ponsolle@o2bray.fr